

Reçu le : 18-10-2024

Publié le : 22-12-2024

**Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Dénial A l'intégration
Le cas des enseignants de langue française au cycle primaire, en Algérie****Teacher Responses to the Unexpected: From Denial to Integration
The Case of Primary School French Language Teachers in Algeria****Saliha BOUCHERIT*¹**

Université Alger 2, Algérie, amghar.boucherit.saliha@gmail.com

Résumé

Les situations d'enseignement apprentissage sont variables et imprévisibles car elles dépendent de paramètres multiples : contextuels/environnementaux, psychopédagogiques, didactiques et cognitifs. Peu de travaux, surtout en Algérie, à notre connaissance, ont été consacrés à la question de la gestion de l'imprévu en classe de langue étrangère, tant cet aspect de la pratique pédagogique est difficile à cerner.

Notre objectif dans cet article est double. Il s'agit, d'une part, de recenser les types d'imprévus rencontrés dans les classes de français dans le contexte de l'enseignement primaire en Algérie, d'autre part, d'examiner les réactions de nos enseignants face à ces imprévus, selon qu'ils soient novices ou expérimentés.

La présente étude s'inspire principalement des concepts de la didactique professionnelle, s'agissant d'observer le comportement de l'enseignant au travail pour l'optimiser, et de ceux de l'approche par compétences, puisque les réactions de ces enseignants sont étroitement dépendantes de leurs savoirs, leur savoir-faire et leur savoir être. Concrètement, nous avons procédé à l'analyse descriptive de plusieurs enregistrements de séances de cours. Les types d'imprévus recensés et les réactions pédagogiques correspondantes sont consignés dans un tableau pour faciliter l'analyse.

Les résultats montrent que les enseignants novices sont davantage déstabilisés face à l'imprévu que les experts.

Mots clés : classe, complexité, imprévus, impact, typologie

Abstract

Teaching learning situations are variable and unpredictable because they depend on multiple parameters: contextual, environmental, psych pedagogical, didactic and cognitive. To our knowledge, little work (especially in Algeria) has been devoted to the question of managing the unexpected in a foreign language classroom, as this aspect of pedagogical practise is difficult to define.

* Auteur correspondant

Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Déni A l'intégration **Le cas des enseignants de langue française au cycle primaire, en Algérie**

Our objective in this article is twofold. It is, on the one hand, to identify the types of unforeseen events encountered in French classes in the context of primary education in Algeria. On the other hand, It is to examine the reactions of our teachers in regard to these unforeseen events, depending on whether they are novices or experienced.

The present study is mainly inspired by the concepts of professional didactics with regard to observing the behaviour of the teacher at work, to optimize it. And those of the skills-based approach, since the reactions of these teachers are closely dependant on their prior knowledge, know-how, skills and soft skills. Concretely, we carried out the descriptive analysis of several recordings of course sessions, The types of unforeseen events identified and the corresponding educational reactions are recorded in a table to facilitate analysis.

The results show that novice teachers are more destabilized in the face of the unexpected than the experts.

INTRODUCTION

Aujourd'hui et sans conteste, le travail des enseignants est complexe, « flou » (Tardif et Lessard, 1999), « métier impossible » (Perrenoud, 1996), « dynamique et imprévisible », (Doyle, 1986), « métier à haut risque où l'erreur ne pardonne pas » (Tochon, 1993). En effet, depuis le mouvement des réformes qui prévaut un peu partout dans le monde, l'accent est mis, désormais, sur le développement des compétences chez les élèves, ce qui appelle en corollaire un changement, à la fois, dans la vision de l'enseignement-apprentissage mais, également, dans la mission de l'enseignant. Cette manière de considérer la pratique enseignante est, peut-être, créative, mais en même temps, génératrice de beaucoup d'imprévus. L'enseignant, malgré une planification rigoureuse, prenant en compte toutes les variables possibles, ne peut échapper aux situations inédites, qui viennent déranger le déroulement du programme et le contraignent à reconstruire, au plus vite, son activité.

Cette réflexion sur la gestion des univers mouvants et incertains caractérisant les situations d'enseignement/apprentissage s'appuie sur les apports de la didactique professionnelle. Dans le cadre de l'enseignement des langues, la didactique professionnelle s'intéresse particulièrement à la gestion des imprévus en tant qu'événements qui peuvent survenir à tout moment et déranger le déroulement d'une leçon. Ces situations inédites peuvent prendre diverses formes : questions inattendues des élèves, problèmes techniques, ou encore incidents comportementaux.

Les chercheurs en didactique professionnelle, comme Nicole Benaïoun-Ramirez, ont étudié la façon dont les enseignants débutants gèrent les imprévus en classe. Ils ont observé que ces situations permettent aux enseignants de développer des "modèles de professionnalité en actes". Ces modèles sont des schémas de comportement et de prise de décision qui se construisent à partir de l'expérience et des réflexions sur la pratique lors des formations. Ils aident les enseignants à mieux anticiper et gérer les imprévus futurs.

Dans cette perspective de développement des compétences et de l'identité professionnelle des enseignants, cet article, traite principalement de deux questions :

- Quels sont les types d'imprévus auxquels font face les enseignants dans l'exercice de leurs activités de classe ?
- Quelles sont les réponses apportées par les enseignants pour contrer ces situations

imprévues ?

La présente étude est structurée selon le plan suivant :

Nous commencerons par préciser, d'un point de vue théorique, ce qui fait les spécificités de l'acte d'enseigner ; notamment, ce qu'on entend par la notion d'imprévu.

Nous décrirons le contexte dans lequel notre étude s'est déroulée. Nous exposerons notamment, les objectifs et la démarche méthodologique suivie dans le cadre de cette recherche.

En dernier, nous rendons compte des résultats issus de notre investigation que nous faisons suivre d'une analyse descriptive de plusieurs enregistrements audiovisuels de pratiques de classe et des discussions qui en sont faites.

La conclusion reprendra l'essentiel des éléments développés dans l'article et une mise en perspective de ces données avec les autres recherches ayant été effectuées dans le même domaine.

1 NOTIONS THEORIQUES

1.1 Qu'est-ce qui fait la spécificité de l'acte d'enseigner ?

Le métier d'enseignant est réputé difficile pour bien des raisons. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous pouvons en avancer quelques-unes.

C'est d'abord et avant tout un métier de transmission de savoirs. Le savoir, bien que simplifié par les didacticiens pour être assimilable, n'en est pas pour autant facile à transférer car l'enseignant doit tenir compte de nombreuses variables ; entre autres, son savoir propre et son rapport au savoir à transmettre, les caractéristiques du groupe-classe, le désir, ou au contraire le refus d'apprendre de l'apprenant, etc. Il doit également tenir compte de l'identité et de la culture de l'apprenant, du temps et de l'espace où se déroule le processus d'enseignement/apprentissage ; ou encore des attentes de l'élève, des parents et de celles de l'institution etc. C'est pourquoi, enseigner est un métier manifestement complexe.

Des stratégies, des procédures et des routines éprouvées sont mises en place par les experts pour prendre en charge la complexité de l'acte d'enseigner mais, à l'image de tout ce qui caractérise les relations humaines, les situations de classe sont fluctuantes et exigent de l'enseignant deux qualités majeures : l'adaptabilité et la capacité à improviser.

Malgré toute la volonté des spécialistes en pédagogie et en didactique d'encadrer et de contrôler la variabilité des situations d'enseignement/apprentissage, il existe néanmoins une part d'imprévus dans toute situation classe et les enseignants y font face avec plus ou moins d'efficacité.

En fait, les enseignants, malgré des préparations méticuleuses, rigoureuses et précises, ne peuvent prévoir toutes les réactions des élèves, ni tous les événements plus ou moins perturbants qui peuvent survenir pendant le cours. L'imprévu fait partie intégrante du processus d'enseignement /apprentissage.

1.1 Que renferme la notion d'imprévu ?

Pour mieux cerner la notion d'imprévu, nous allons, dans ce qui suit, la préciser.

Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Déni A l'intégration

Le cas des enseignants de langue française au cycle primaire, en Algérie

La revue de la littérature scientifique que nous avons consultée montre que le concept d'imprévu fait l'objet de multiples définitions, selon les auteurs. Ces définitions se rejoignent sur deux points : l'imprévu sort de la planification de l'enseignant et il est perturbateur.

Ainsi, Jean et Etienne qualifient l'imprévu comme « toute action ou réaction d'élèves, de l'enseignant ou d'un élément extérieur qui sort de la planification, de la programmation de l'enseignant ». (Jean et Etienne, 2013, p.3).

Hubert et Chautard précisent que l'imprévu est :

« Un évènement de nature organisationnelle, méthodologique, relationnelle ou cognitive, qui a échappé à la programmation de l'enseignant ou d'un élément du monde extérieur, qui sort de la programmation de l'enseignant et qui introduit une perturbation dans la leçon en cours. » (Hubert et Chautard, 2001, p.129)

Dans sa définition de l'imprévu, Perrenoud en distingue deux types : , l'incertitude concerne donc, non la réalisation mais le moment... Les imprévus radicaux sont des évènements inédits « impensés » ou inconnus du praticien ». (Perrenoud, 1999, pp. 124-125)

On comprend que le caractère relatif ou radical des événements imprévus soient perçus différemment par les enseignants selon qu'ils soient novices ou expérimentés. Les enseignants expérimentés, étant donné leur expérience, connaissent en principe moins d'imprévus radicaux et comme ils ont un arsenal de routines pour ces événements, ces derniers ne leur paraissent pas comme des événements imprévus.

Pour notre part, nous retenons la définition de Benaouïne - Ramirez, qui nous semble plus précise et plus opératoire dans le cadre de notre étude. Cette auteure catégorise les imprévus, définis comme « incidents perturbateurs qui surgissent en classe », comme suit :

L'imprévu contextuel : il est lié à l'environnement (organisationnel, institutionnel, matériel, de la classe.

« Les imprévus relatifs sont des évènements qui arrivent à l'improviste, l'incertitude concerne donc, non la réalisation mais le moment... Les imprévus radicaux sont des évènements inédits « impensés » ou inconnus du praticien ». (Perrenoud, 1999, pp. 124-125)

On comprend que le caractère relatif ou radical des événements imprévus soient perçus différemment par les enseignants selon qu'ils soient novices ou expérimentés. Les enseignants expérimentés, étant donné leur expérience, connaissent en principe moins d'imprévus radicaux et comme ils ont un arsenal de routines pour ces événements, ces derniers ne leur paraissent pas comme des événements imprévus.

Pour notre part, nous retenons la définition de Benaouïne - Ramirez, qui nous semble plus précise et plus opératoire dans le cadre de notre étude. Cette auteure catégorise les imprévus, définis comme « incidents perturbateurs qui surgissent en classe », comme suit :

L'imprévu contextuel : il est lié à l'environnement (organisationnel, institutionnel, matériel, de la classe.

- L'imprévu pédagogique : il est lié au rôle de l'enseignant, à ses interactions avec ses

élèves, à la gestion spatio-temporelle de la classe.

- L'imprévu didactique : « il se réfère au savoir et est, soit lié à l'élève, notamment, par les questions qu'il pose, les voies différentes qu'il propose, ou lié à l'enseignant par ses prévisions et ses actes manqués ». (B. Ramirez, 2009, p.71).

En cohérence avec tout ce qui précède, cette étude propose d'observer des échantillons d'enseignants de français exerçant au niveau de la circonscription de Bir Mourad Rais, à Alger. Après un exposé détaillé de l'étude et de la démarche utilisée, nous ferons connaître les résultats obtenus à travers un recensement précis des types d'imprévus rencontrés par les enseignants novices et les enseignants expérimentés ainsi que leurs diverses réactions par rapport à ces imprévus en situation de classe.

2 CONTEXTE D'ETUDE

La présente étude a été menée dans le périmètre d'une circonscription pédagogique à Alger Ouest. La circonscription comprend cent douze enseignants de français dont une majorité de titulaires du poste. Ces enseignants sont pourvus d'une licence d'enseignement et ont, de ce fait, le grade de Professeur d'Enseignement Primaire (PEP), de Professeur principal de l'Enseignement primaire (PPEP), ou de Professeur formateur de l'Enseignement primaire (PFEP).

Les enseignants de la circonscription n'ont pas bénéficié d'un cursus initial les préparant au métier d'enseignement. Ils ont pour la plupart reçu, tout au plus, une formation de 5 semaines, une fois recrutés dans le corps de l'enseignement. Les plus anciens dans le poste ont toutefois profité de plusieurs sessions de formation continue dans le cadre du plan de formation académique avec l'inspection. Etant donné ces parcours différents, les profils de compétences de ces enseignants peuvent être qualifiés d'hétérogènes.

La constitution de l'échantillon a été faite sur la base d'un appel à participation volontaire de tous les enseignants de la circonscription. L'échantillon représente les vingt - cinq enseignants qui ont adhéré à l'enquête et ont de ce fait répondu positivement à l'appel.

L'échantillon d'étude comprend des enseignants de la circonscription pédagogique de la daïra de Bir Mourad Rais, tous profils confondus qui ont effectivement participé à l'enquête. Il s'agit d'un panel constitutif de **17** novices et **08** expérimentés. Les expérimentations ont concerné des classes de 3ème, 4ème et 5ème année. Aucune sélection préalable n'a été effectuée dans ce panel partant du postulat que l'imprévu est au cœur de l'exercice du métier d'enseignant et survient, à tout moment dans toutes les classes, qu'elles soient tenues par des novices ou des experts.

Avant de procéder à la mise en œuvre de l'expérimentation, les participants ont reçu des garanties quant au respect de l'anonymat et au caractère confidentiel du corpus collecté.

Avant de présenter les résultats de notre étude, indiquons ci-après la démarche adoptée dans la collecte des données.

3 DEMARCHE

Notre démarche, dans le cadre de cette recherche est de type qualitatif, fondée sur l'observation de plusieurs pratiques enseignantes suivie d'entretiens d'auto-confrontation.

Concrètement, l'objectif de l'étude est de dresser une typologie de tous les imprévus auxquels font face les enseignants au quotidien dans l'exercice de leur activité et voir les

Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Déni A l'intégration
Le cas des enseignants de langue française au cycle primaire, en Algérie

réponses apportées par les praticiens pour les contrer.

Pour ce faire, nous avons procédé comme suit :

Dans un premier temps, nous avons effectué des enregistrements de 25 séances de classe. Les vidéos enregistrées sont en moyenne d'une durée de trente minutes et concernent plusieurs disciplines (lecture, grammaire, compréhension de l'oral, conjugaison, production écrite... etc.). Précisons que le filmage des pratiques n'était pas uniquement centré sur la prestation de l'enseignant mais concernait aussi les actions et les réactions des apprenants, eux-mêmes, source d'imprévus. Ces enregistrements filmés serviront à inventorier, d'une part, les types d'imprévus et, d'autre part, permettront d'avoir un support audiovisuel pour les entretiens d'auto-confrontation.

Puis nous avons procédé à l'analyse détaillée de ces enregistrements, en vue d'établir un inventaire des imprévus survenus pendant les leçons.

La lecture de ces prestations enseignantes s'est faite sur la base des tableaux d'indicateurs suivants[†] :

Tableau 01 Types d'imprévus rencontrés

		Novices	Expérimentés
Nombre d'imprévus			
Type d'imprévus	Pédagogique		
	Didactique		
	Contextuel		
	matériel		

Tableau 02 : Réponses apportées par les enseignants

		Novices	Expérimentés
Traitement de l'imprévu	Adaptation		
	Evitement		

Dans un second temps, nous avons procédé aux entretiens d'auto-confrontation et d'explicitation, après les séances filmées pour nous permettre, aux enseignants et à nous-mêmes de comprendre le sens des gestes posés durant le cours. Cette analyse réflexive les aide à prendre conscience de leurs gestes professionnels et en ce qui nous concerne, de comprendre le pourquoi des choix pédagogiques.

De plus, l'entretien d'auto-confrontation, réalisé avec notre accompagnement aide l'enseignant à approfondir son analyse et à envisager des alternatives à ses pratiques. Cet accompagnement personnalisé est crucial pour guider l'enseignant dans sa réflexion et pour lui fournir des feedbacks constructifs. Pour nous, cet éclairage nous aura permis de comprendre les réactions des enseignants et les réponses qu'ils ont produites pour faire face aux imprévus.

La partie qui va suivre présente les résultats de l'étude à travers l'exposé des types d'imprévus

[†] Inspiré des travaux de Nicole Benaïoun-Ramirez sur le Traitement d'imprévus et incidents par un enseignant expérimenté

dans les classes des novices comparativement aux classes des enseignants dits « Expérimentés » et la discussion de ces résultats.

1 RESULTATS DE LA RECHERCHE

Nous organisons ces résultats en trois volets. D'abord, nous rendons compte des imprévus relevés dans les classes de langue, avec leur relative répartition, selon les enseignants, qu'ils soient novices ou experts. Nous présentons, ensuite, les réponses à ces imprévus, classées en fonction de l'implication de l'enseignant. En fait, la réaction peut aller de l'insensibilité totale de l'enseignant face à l'imprévu à une prise en charge excessive pouvant changer totalement l'objectif de la leçon.

Enfin dans un dernier volet, nous avons sélectionné quelques séquences des entretiens qui permettent d'expliquer les comportements des enseignants, leurs gestes face à l'imprévu.

3.1 Les imprévus recensés

3.1.1 Les types d'imprévus dans les classes des novices et leur importance relative.

L'analyse descriptive des séquences de cours que nous avons visionnées montrent que l'enseignant, dans sa classe, est confronté à trois types d'imprévus tels que catégorisés par Benaïoune Ramirez (2009). En effet, cette auteure distingue trois dimensions de l'imprévu : contextuel, pédagogique et didactique.

Ainsi, les imprévus didactiques sont majoritairement présents dans les classes des enseignants débutants. En voici quelques exemples concrets.

Exemple 1 : En séance de conjugaison, portant sur le passé composé, l'enseignante interpelle un élève et lui demande de rappeler la conjugaison du verbe être au présent.

« Conjugue-moi le verbe être au présent. ». L'enfant reste silencieux et fixe des yeux sa maîtresse. Cette dernière interroge un autre élève.

Exemple 2 : Le cas cette fois-ci concerne une enseignante qui donne une consigne de travail à laquelle les apprenants ne répondent pas. En plein activité de grammaire, il est demandé aux apprenants d'éviter, oralement, la répétition en remplaçant des groupes nominaux par des pronoms personnels : « Evitez la répétition en utilisant des pronoms personnels. » Devant le silence des élèves, elle ne fait que répéter la consigne, au lieu de reformuler, de simplifier, ou même de donner des indices permettant aux élèves d'être orientés vers la réponse adéquate.

Exemple 3 : En séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse), l'enseignante est contrainte d'interrompre son cours, à cause d'un bavardage incessant d'un élève qui empêche ses camarades de lire. « Arrête de bavarder. Pourquoi tu ne lis pas ton texte ? Si tu continues ainsi, je vais convoquer tes parents ». L'apprenant n'obéit pas et continue de chahuter. La maîtresse de classe interrompt, encore une fois, sa leçon et fixe l'élève un moment avant de le menacer de le prendre chez le directeur.

Exemple 4 : C'est lors d'une séance de compréhension de l'oral où il est question d'amener les élèves à développer des stratégies d'écoute et de compréhension, à partir d'un support sonore, et en utilisant le data-show. Une panne d'électricité survient. L'enseignante se retrouve alors dans l'incapacité de passer la vidéo. Elle a eu recours au texte écrit qu'elle lit de façon mécanique. Cette manière de faire n'a pas permis de faire ressortir les spécificités de l'oral et les objectifs de la compréhension de l'oral.

L'histogramme qui va suivre donne un aperçu global et comparatif des différents types d'imprévus auxquels les enseignants novices sont confrontés :

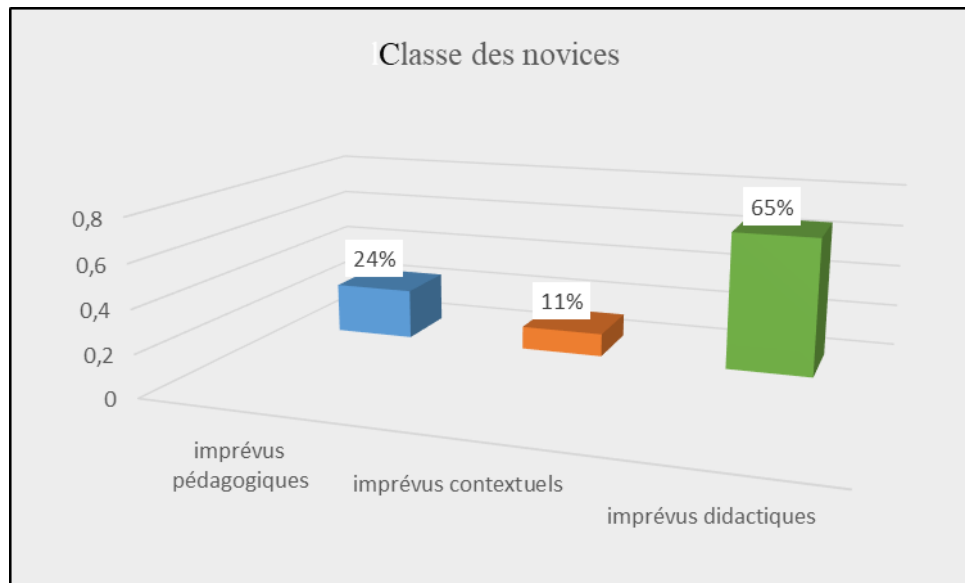


Figure 1: Types d'imprévus dans la classe des novices

1.1.1 Les imprévus rencontrés chez les enseignants expérimentés

Les enseignants expérimentés, au même titre que les enseignants novices, sont confrontés relativement aux mêmes types d'imprévus dans les situations d'enseignement apprentissage. Cependant, les imprévus n'apparaissent pas dans les mêmes proportions et les réponses apportées à ces imprévus sont différentes selon que les enseignants soient novices ou expérimentés.

En effet, les enseignants expérimentés enrichissent leurs préparations en prenant en compte divers paramètres susceptibles de contrer un maximum d'imprévus. Ils sont capables de continuer le cours tel qu'il est prévu et gérer en même temps les incidents éventuels. Ils sont aussi capables à la fois de rétablir l'ordre dans la classe et de gérer efficacement les travaux de groupe, par exemple. Leur expérience leur permet de gérer efficacement et spontanément les échanges en classe quelle que soit leur originalité.

Tous ces facteurs et peut-être d'autres encore, sans doute, expliquent le nombre réduit des imprévus d'ordre pédagogique chez les enseignants expérimentés.

Le graphe suivant montre la répartition par type d'imprévu dans la catégorie des enseignants expérimentés :

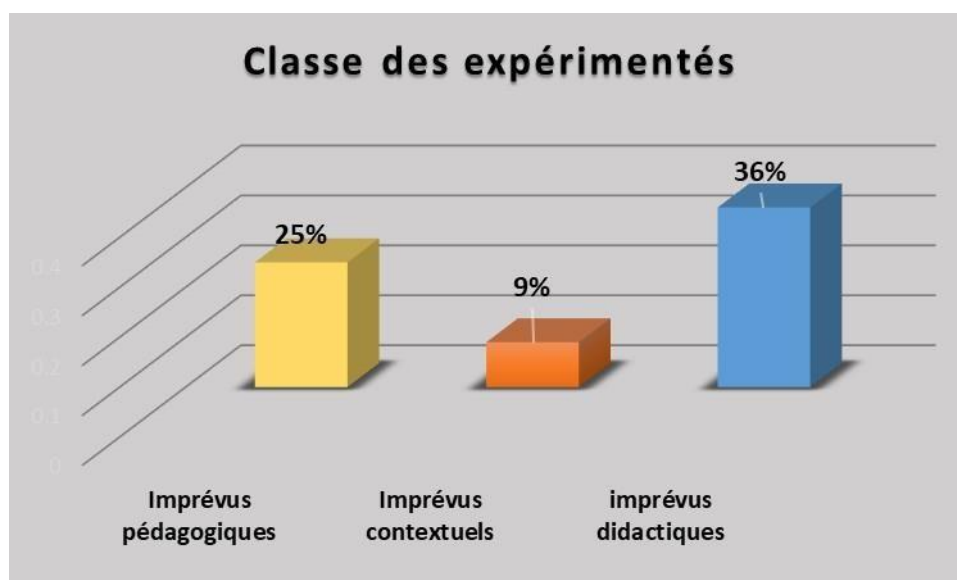


Figure 2: Types d'imprévus dans les classes des enseignants expérimentés

1.1 Les réponses aux imprévus : de l'omission volontaire à l'occasion opportune

Les imprévus font partie intégrante des processus normaux d'enseignement/apprentissage. Ils sont de divers types tels que catégorisés par Ramirez. Rappelons qu'ils peuvent être de nature pédagogique, didactique ou contextuels.

Nous distinguons dans les lignes qui suivent l'imprévu pédagogique de l'imprévu didactique, conformément à la littérature scientifique dans ce domaine. En réalité, il est difficile de les séparer pour la simple raison que l'un est souvent la cause de l'autre. C'est pourquoi dans notre tableau (voir plus bas), nous les avons regroupés dans la même colonne.

1.1.1 Imprévus d'ordre pédagogique

Les réactions des enseignants, telles que nous les avons recensées sont très variées. Elles vont de l'ignorance sincère du phénomène à sa prise en charge totale par les enseignants qui en font l'objet central d'enseignement dans la séance où il survient.

Chez les moins expérimentés, l'imprévu passe parfois inaperçu. Nous avons recensé 12 imprévus chez 9 sur les 17 enseignants novices », Ces imprévus sont relevés lors du visionnage et ont échappé à l'attention des enseignants.

Parfois l'imprévu est volontairement ignoré. C'est le cas chez 5 enseignants sur 17 novices. 3 enseignants avec lesquels nous avons eu un entretien sur 5, ont expliqué qu'ils ont pris conscience de la survenue de l'imprévu mais qu'ils ne savaient pas comment réagir face au phénomène. C'est pourquoi, ils ont préféré l'ignorer.

L'imprévu est souvent perturbateur. Il déstabilise l'enseignant qui perd alors le temps, ce qui l'oblige à reporter le cours, l'explication d'une notion ou la réponse à l'imprévu à une date ultérieure (4 sur 17). L'enseignant, surtout novice, affiche parfois une attitude coercitive ou tout au moins culpabilisante, vis-à-vis des élèves à l'origine de l'imprévu.

Plus marquant encore, il arrive que les enseignants perdent le contrôle de la classe (7 sur 9 novices et 1 sur les 8 experts). Ils perdent leur calme, se mettent à crier et la situation donne lieu soit à un arrêt de cours suivi ou non de menaces et de sanctions (9 enseignants), soit s'en remettent à l'administration ou convoquent les parents (3/9)

L'imprévu est parfois géré avec maîtrise et sang-froid, auxquels cas les enseignants apportent des réponses pédagogiques réfléchies, rationnelles, appropriées. Les enseignants recourent à

Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Dénier A l'intégration

Le cas des enseignants de langue française au cycle primaire, en Algérie

des stratégies diverses, à divers biais pour faire la classe : renvoi à la réflexion individuelle ou de groupe, reformulation, simplification, exemplification, etc. L'imprévu devient ainsi un prétexte, un appui pour la leçon. Il est intégré au cours. Dans les classes ainsi gérées, le concept de pédagogie active prend tout son sens.

Chez les novices, nous avons constaté un processus répétitif au niveau de la démarche pédagogique parce que, probablement, ces débutants manquent de ressources et de stratégies (3 novices).

Les mêmes réactions à peu de chose près sont enregistrées en ce qui concerne les imprévus d'ordre didactique.

3.1.2 Imprévus d'ordre didactique

Les imprévus didactiques sont les phénomènes directement liés aux cours, au savoir dispensé et la façon dont il est présenté aux élèves. Les imprévus se manifestent, par exemple sous forme de questions inattendues, par le refus de travailler quand les élèves ont du mal à suivre un raisonnement ou l'explication d'une notion ou, enfin, par un comportement inapproprié souvent confondu avec de la paresse, un manque de motivation ou autre.

En général, les imprévus sont relatifs aux questions inattendues des élèves par rapport au savoir qui leur est dispensé. Comme pour les imprévus pédagogiques, les réactions à ce type d'imprévu vont du déni à la réorganisation du cours en passant par l'improvisation ou la mise en œuvre de routines alternatives. Ces questions inattendues, de même que le brouhaha laissent certains enseignants insensibles. Ils ignorent la question (7 d'entre eux sur 17 novices) et continuent à travailler dans le bruit sans tenir compte de l'incident ou, toujours dans le bruit, les enseignants (5 novices sur 17) essayent de ramener l'attention de l'apprenant vers le point du cours déjà planifié.

Quand ils n'arrivent pas à reprendre le contrôle de la classe, ils arrêtent le cours et plusieurs solutions s'offrent à eux :

- Ils recourent à l'administration (1 enseignant novice).
- Ils convoquent les parents (2 novices).
- Ils menacent d'enlever des points au prochain examen (4 novices).
- Ils punissent les élèves en leur demandant de recopier plusieurs fois un texte (3 novice, 1 expert).

Il arrive que des élèves manifestent leur incompréhension de la consigne ou d'un élément de cours. Nous avons relevé que 7 enseignants sur 17 novices ignorent la revendication bien que plusieurs élèves aient déclaré qu'ils ne comprenaient pas et 2 enseignants font de la morale aux élèves perturbateurs en leur disant d'attendre la fin du cours. Face à ce type d'imprévu, 10 enseignants novices tentent par divers biais de réexpliquer la notion ; 6 experts sur 8 reformulent, simplifient la consigne ou la notion, objet d'étude.

Quand les élèves ne comprennent pas, généralement, ils refusent de travailler. Diverses réactions ont été constatées. Les novices perdent le contrôle de la séance, se mettent à crier. Ils s'en remettent à l'administration, convoquent les parents. En revanche, les enseignants experts minimisent ce type d'incident. Ils changent d'approche, convoquent d'autres routines ou d'autres stratégies (6 experts sur 8) pour remotiver les élèves. Par exemple, ils passent d'un travail individuel à un travail de groupe en y intégrant les élèves peu enclin à la participation.

1.1.1 Imprévus d'ordre contextuels

Les imprévus contextuels sont imputables à l'environnement. Ils sont les plus difficiles à gérer parce qu'ils ne s'inscrivent pas toujours dans le champ des compétences de l'enseignant. C'est pourquoi les incidents de ce type que nous avons recensés sont gérés diversement. Nous en reprendrons ici, à titre d'exemples 2.

À la suite d'une panne de data show, en compréhension de l'oral, 2 enseignants novices n'ont eu de recours que la lecture de la transcription de la vidéo correspondante.

D'autres essaient de meubler le temps en proposant aux élèves des activités n'ayant aucun lien avec le cours planifié. Enfin, un enseignant a laissé les élèves faire ce qu'ils voulaient.

Autre exemple : l'entrée inattendue du chef de l'établissement pour inviter les élèves à un événement culturel a interrompu net la leçon. Il a eu pour conséquence le détournement total de l'attention des élèves. La reprise après ce type d'événement s'opère presque de la même façon chez les novices : ils sollicitent les élèves pour un retour d'attention, reprennent le cours en répétant le dernier point traité (5 novices).

Quant aux enseignants experts, trois d'entre eux profitent de l'incident et en font un prétexte pour la prise de parole à l'oral. 5 autres experts s'en servent comme point de départ pour une évaluation et une synthèse de ce qui a été fait jusqu'à l'arrivée du chef d'établissement.

Comme on peut le constater, les réactions aux imprévus, qu'ils soient pédagogiques, didactiques ou contextuels sont des réactions rationnelles ou émotionnelles et dépendent de la personnalité, de la formation et de l'expérience de chaque enseignant. C'est ce qu'il nous a été donné à comprendre et à confirmer suite aux entretiens que nous avons eus avec certains d'entre eux.

1.2 Les entretiens

Des imprévus de toutes sortes surviennent quel que soit le cours. On ne peut tous les recenser. Lors de l'observation des classes, sans vouloir être exhaustifs, nous avons relevé de nombreux imprévus ainsi que les réactions des enseignants face à ces incidents.

Pour comprendre les réactions des enseignants face à ces imprévus, nous avons mené des entretiens avec 5 d'entre eux qui ont bien voulu répondre à nos questions.

Ces entretiens ont pour but l'explicitation des gestes réalisés par les enseignants pour faire face à ces imprévus. Ils ont donc porté sur les leçons observées. Les questions principales qui ont guidé les entretiens sont les suivantes : lors la séance, pouvez-vous vous rappeler les imprévus qui ont eu lieu ? Comment avez-vous réagi par rapport à ces imprévus ? Pourquoi ? Nous reprenons ci-dessous quelques réponses illustratives du comportement des enseignants dans la gestion des incidents de classe.

En tant qu'observateur, et surtout au cours du visionnage des séances, nous avons relevé de nombreux imprévus qui sont passés complètement inaperçus chez les enseignants aussi bien experts que novices. Par exemple, un élève a rangé ses affaires et est distrait parce qu'il se passe à l'extérieur de la classe. En fait, il communique avec un camarade par la fenêtre.

1. . Son enseignante continue son cours sans se rendre compte de ce décrochage.
2. Lors d'une leçon portant sur le féminin des noms de métier, un élève dit : « Madame, on dit *directeur* et au féminin *directrice*. Comment on dit *auteur* au féminin ? ». L'enseignante est déstabilisée. « J'ai hésité : je ne savais pas quoi répondre et je ne voulais

Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Dénî A l'intégration
Le cas des enseignants de langue française au cycleprimaire, en Algérie

pas avouer mon ignorance. J'ai alors dit à l'élève que ce terme ne faisait pas partie de l'exercice. Ainsi, l'enseignante se centre sur sa planification. « J'ai besoin pour la prochaine fois de préparations détaillées pour ne pas être déstabilisée par les questions des élèves », a-t-elle rajouté.

3. Une séance de compréhension orale en 5AP qui devait s'appuyer sur un petit film à projeter en classe n'a pu avoir lieu suite à une panne de courant électrique. Une enseignante novice explique : « Comme tout le cours était basé sur ce film vidéo, je ne savais pas quoi faire sans ce film. J'étais désemparée » C'est pourquoi j'ai dit aux élèves de faire ce qu'ils voulaient »

4. Dernier exemple : un élève arrive en retard pendant une séance de compréhension de l'oral au cours de laquelle, l'enseignant invite les élèves à la prise de parole. L'élève retardataire est tout de suite invité à donner oralement les raisons de son retard.

Ces entretiens expliquent les comportements des enseignants face à certains imprévus. Comme on le voit, certains enseignants ignorent l'incident, soit parce qu'ils sont surpris et n'ont pas de réponse, soit parce qu'ils interprètent mal l'incident et lui donne une réponse inappropriée, soit encore parce qu'ils se croient obligés de ne pas déroger à leur préparation. Enfin, quelques enseignants, les plus expérimentés enrôlent l'imprévu et l'exploitent pendant leur cours.

4 SYNTHÈSE

Nous avons synthétisé les résultats dans le tableau ci-dessous.

	Nature	Attitudes/réactions	Nombre de novices 17	Nombre d'experts 8
Didactiques	Décrochage Bruit dû à l'incompréhension	Emploi répétitif de procédure	4	3
		Ignorance totale de l'incident	7	0
		Essai d'orientation de l'attention vers le point étudié	5	2
		Recours à des routines Changement de stratégies	3	6
Pédagogiques	Question insistante	Imprévu inaperçu	9	7
		Imprévu volontairement ignoré	5	2
	Imprévu perturbant	Manque de réaction, déstabilisation	4	0
		Perte de contrôle, report du cours	2	0
		Attitude coercitive culpabilisante	6	5

	Perte de contrôle de la classe	7/9	1
	Menaces	6	0
	Recours à l'administration,	3	0
	Recours aux parents	2	1
	Maitrise et sang froid	3	6
	Réflexion individuelle	2	4
	Reformulation	2	6
	Simplification	4	4
	Exemplification		
	Itération d'un même processus	6	4
Panne de data show	Lecture de la transcription de la vidéo	1	0
Entrée impromptue du chef d'établissement	Exercices pour combler le temps vide	1	2
	Arrêt du cours	1	0
	Reprise du cours, du dernier point traité	5	5
	Prétexte pour faire prendre la parole aux élèves	0	3

Une lecture globale des tableaux montre que l'imprévu est au cœur du métier d'enseignant. En effet, en moyenne, une centaine d'imprévus sont recensés.

De ce fait, l'imprévu, qu'il soit didactique, pédagogique ou contextuel, est omniprésent aussi bien chez les enseignants novices que chez ceux qui sont expérimentés.

L'analyse descriptive des pratiques enseignantes que nous avons établie montre que les enseignants novices font face à plusieurs types d'imprévus : pédagogiques (65 %), didactiques (24%) et contextuels (11%).

Nous remarquons, d'emblée, que les imprévus d'ordre pédagogique sont plus présents dans les classes tenues par les praticiens novices. Ceci peut s'expliquer par le fait que leur formation initiale dont le but est de faire acquérir des connaissances et des savoir-faire nécessaires à l'exercice de leur métier ne les prépare pas véritablement à appréhender les

Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Déni A l'intégration Le cas des enseignants de langue française au cycle primaire, en Algérie

situations problématiques pouvant survenir dans les classes.

Nous pouvons expliquer la non prise en charge d'un grand nombre d'imprévus pédagogiques par le fait que le novice se centre plus sur le savoir à transmettre, donc, à sa planification, que sur la gestion des conduites de classes, des élèves et de la gestion du temps. Nous pouvons nous appuyer, pour expliquer cela, par le fait que les enseignants novices ont besoin d'une préparation détaillée pour se rassurer de la conduite de la classe. Elle leur sert de rempart contre toutes situations nouvelles. Ils s'accrochent à leur planification pédagogique qu'ils exécutent à la lettre. Cette manière de faire ne les prémunit pas de tout incident pouvant perturber le déroulement du cours et les freine, donc, dans toute prise de décision, en dehors de ce qui était prévu de faire.

Les imprévus pédagogiques dans la classe sont ignorés surtout par les enseignants novices. Ces derniers considèrent que ramener la discipline en classe est prioritaire et que les apprenants sont perçus en tant que groupe formant un bloc homogène d'où la non prise en compte de l'hétérogénéité des profils, elle-même génératrice d'imprévus.

L'analyse des prestations des enseignants expérimentés montre une faible fréquence des imprévus didactiques (36%). Ceci est dû, probablement, qu'au fil de l'expérience, l'enseignant expérimenté a déjà un répertoire de procédures et de routines ainsi qu'une grande capacité d'improvisation qui lui permettent d'assurer son cours, sans, pour autant, qu'il soit tributaire de sa préparation. De plus, il est dans une telle aisance qu'il prend en charge la conduite de la classe.

Les imprévus contextuels, ce sont des situations qui échappent aussi bien aux enseignants expérimentés qu'aux praticiens novices. La nature même de ce genre d'imprévus fait que ni la formation, bien que solide, ni l'expérience en la matière, ne peuvent empêcher leur apparition, pendant le déroulement du cours.

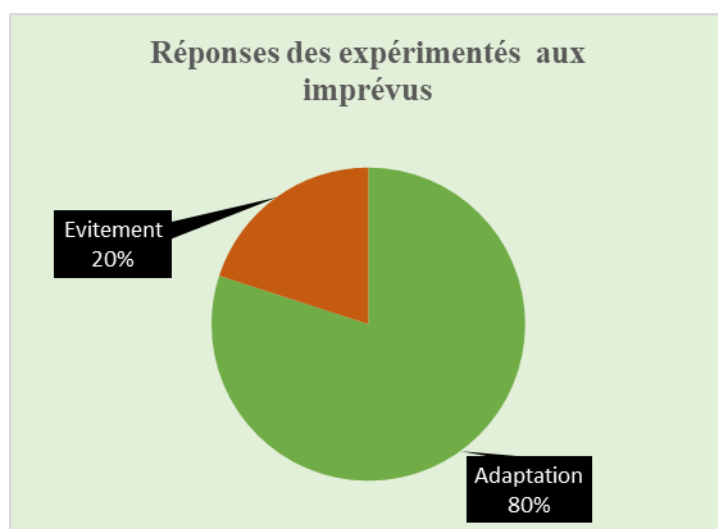


Figure 3: Réponses des expérimentés aux imprévus

Ce troisième type d'imprévu se retrouve aussi bien chez les novices que chez les expérimentés. Ceci s'explique par la nature même de ce genre d'imprévu. De ce fait, ni l'ancienneté ni la compétence, ni même une fiche pédagogique très bien documentée ne peuvent empêcher leur apparition

Les réactions à ce type d'imprévu sont diverses. Certains novices perdent leur self contrôle et stoppent carrément le cours ; d'autres proposent une activité totalement différente de ce qu'ils ont préparé. Il est rare qu'un imprévu contextuel soit exploité.

En somme, les prestations montrent qu'il y a une différence de traitement selon que l'enseignant soit novice ou expérimenté.

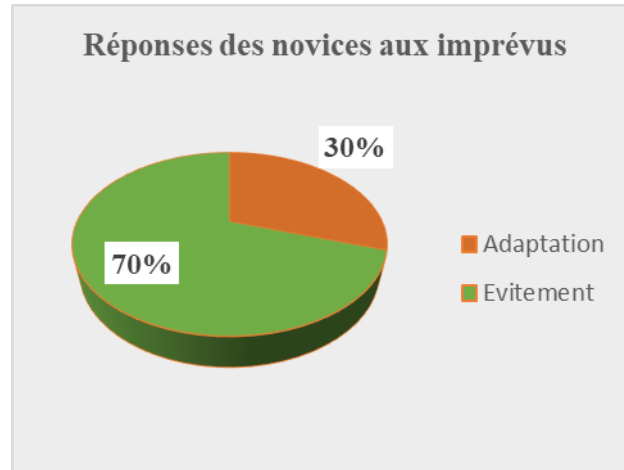


Figure 4: réponses des novices aux imprévus

Les imprévus, qu'ils soient d'ordre didactique ou pédagogique, surviennent, même si dans des proportions différentes aussi bien chez les novices que chez les plus expérimentés. Si les imprévus d'ordre pédagogique semblent plus fréquents chez les enseignants expérimentés, c'est parce qu'ils constituent une opportunité pour ces experts qui en profitent pour ajuster leur cours, quitte à improviser, contrairement aux novices qui les ignorent parce qu'ils ne savent pas les prendre en charge. Les expérimentés sont capables de faire preuve d'une grande capacité d'adaptation du fait de leur ancienneté.

Enseigner est, donc, un acte complexe qui repose sur la capacité de l'enseignant, sur son aptitude à improviser, à mettre en œuvre un certain nombre de routines, à concevoir des activités de rechange, de façon à faire face à d'éventuelles situations imprévisibles.

Ainsi, l'aisance relevée lors de la description des réactions des enseignants expérimentés, quand ils sont face à l'imprévu, indique qu'il existe un lien étroit entre le développement des capacités d'improvisation et une gestion de classe efficace lorsque les enseignants sont confrontés à des situations inattendues.

En revanche, les novices, malgré les préparations liées à la phase pré-active, sont confrontés à des imprévus engendrés par la phase interactive de l'enseignement. Cette dernière est, fortement, marquée par des événements, parfois prévisibles mais aussi, très souvent, imprévisibles.

La gestion des imprévus, notamment, ceux qui sont d'ordre pédagogique, demeure source de difficulté et de stress. L'enseignant, incapable d'improviser, par manque d'expérience, est déstabilisé. Nous pensons également que les novices n'ont pas encore pris conscience que gérer une classe ne peut se résumer à un simple contrôle des mauvais comportements ou à l'application mécanique des recettes préétablies.

Les résultats montrent que les enseignants débutants s'accrochent à leurs fiches et l'appliquent à la lettre car cela les rassure d'avancer dans l'exécution du programme.

Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Déni A l'intégration
Le cas des enseignants de langue française au cycle primaire, en Algérie

Nous nous sommes intéressés aux imprévus dans le cadre vivant de la classe. Ce phénomène incontournable, riche et complexe, doit être pris systématiquement en charge en formation des enseignants, initiale et continue.

CONCLUSION

Ce travail de recherche, dont le but est de recenser d'une part, les types d'imprévus auxquels font face les enseignants et, d'autre part, la façon dont ces derniers appréhendent ces situations inédites, nous a permis de constater que la classe reste un tremplin d'imprévus d'ordre pédagogique, didactique et contextuel. Ces phénomènes sont au cœur de l'activité enseignante et surviennent fréquemment, aussi bien chez les enseignants novices que chez les enseignants expérimentés. Nous l'avons montré : la réponse à l'imprévu dépend étroitement de la compétence globale de l'enseignant. Alors que les novices, par manque d'expérience, restent tributaires de la planification pédagogique et donc incapables de se détacher de ce qu'il a été prévu de faire, les enseignants chevronnés font valoir leur solide expérience, en improvisant des réponses adaptées aux situations auxquelles ils sont confrontés à chaque fois. Cette étude a permis de mettre en évidence que la gestion des univers complexes et incertains dans lesquels évolue l'enseignant est une compétence que tout praticien doit développer, dans le processus d'enrôlement des élèves dans leurs apprentissages. L'enseignement ne peut donc se réduire à une simple application de recettes préétablies.

Ces données corroborent les résultats des nombreuses études (JEAN, A. 2008) qui ont mis en avant la relation entre l'expérience, d'une part, et le traitement de l'imprévu, d'autre part.

Ici en l'occurrence, l'étude appuie l'idée qu'un dispositif de formation à l'imprévu doit être mis en place afin de doter les enseignants, novices et experts, d'outils leur permettant de réagir efficacement devant toute situation inattendue.

Bibliographie

1. Bénéïoun-Ramirez, N. (1999). L'imprévu dans les conduites de /classe, « faire avec ». 3^{ème} Congrès International, actualité de la Recherche en Education et formation. 28, 2930
2. Bénéïoun-Ramirez, N. (2002). Imprévus et construction de la professionnalité enseignante. Recherche et formation, 40, 121-139.
3. Bénéïoun-Ramirez, N. (2009a). Faire avec les imprévus. Représentations professionnelles et construction de la professionnalité enseignante. (Préface de P. Perrenoud). Lyon : Chronique sociale.
4. Bénéïoun-Ramirez, N., Panissal N. (2010). Mise en œuvre d'une démarche constructiviste d'enseignement : analyse croisée de corpus. Congrès International d'actualité de la recherche en Education et formation, AREF 2010 (AECSE, SSRE). 13-16 septembre 2010, Genève.
5. Djebli, M.O. (2000). Variabilité des apprenants et des situations d'enseignement/apprentissage. Implication pour la formation des maîtres.

6. Doyle, W. (1986) . « Classroom organization and management », in M. C. Wittrock (ed), Handbook of Research on Teaching, New York, Macmillan, p. 392-431
7. Flanagan, J.C. (1954). La technique de l'incident critique, Revue de psychologie appliquée, avril 1954, 165 -185 et juillet, 267-295
8. Huber, M ; & Chautard, P. (2000). Le savoir caché des enseignants. Paris : PUF.
9. Huber, M. & Richard, E. (2006). Formation de formateurs à la gestion des imprévus et à l'analyse des événements, autour de la visite formative. Colloque de Versailles, Formation d'enseignants : quels scénarios ? Quelles évaluations ? 16-17mars 2006 [http : //www.versailles.iufm.fr/colloques/scenarios/pdf/Jean.pdf](http://www.versailles.iufm.fr/colloques/scenarios/pdf/Jean.pdf). Consulté le 14 décembre 2011
10. Jean, A. (2008a). La notion de « gestes professionnels » : entre analyse de l'activité, épistémologie et ingénierie de formation. Journées d'études inscrites comme colloque associé aux deuxièmes rencontres scientifiques universitaires Montpellier-Sherbrooke, 19 au 21 juin 2008, IUFM de Montpellier.
11. [http : //chabanne.jeancharles.perso.neuf.fr/jtudGP_site/gp_JORRO+CROCESPINELLI.pdf](http://chabanne.jeancharles.perso.neuf.fr/jtudGP_site/gp_JORRO+CROCESPINELLI.pdf). Consulté le 15 décembre 2011.
12. Jean, A. (2008b). Peut-on évaluer des compétences au travers des gestes professionnels ? Actes du 20^{ème} colloque de l'ADMEE-Europe, Université de Genève. [http : //plone.unige.ch/sites/admee08/symposiums/j-3/j-s3-4](http://plone.unige.ch/sites/admee08/symposiums/j-3/j-s3-4). Consulté le 11 décembre 2011.
13. Jean, A. & Richard, E. (2011). L'analyse des traitements des imprévus au service du développement professionnel des enseignants. Colloque international INRP, 16-17-18 mars 2011 [http : //www.inrp.fr/archives/colloques/travail-enseignant/contrib/36.pdf](http://www.inrp.fr/archives/colloques/travail-enseignant/contrib/36.pdf). Consulté le 10
14. décembre 2011.
15. Jean, A. & Etienne, R. Former des enseignants réflexifs, De Boeck, 2013.
16. Marcel, J-F. (2004). Les pratiques enseignantes de gestion des imprévus. Psychologie et éducation, 56, mars 2004, pp. 31-50.
17. Pastré, P. (1994). Variation sur le développement des adultes et leurs représentations. Education permanente.
18. Pastré, P. (1997). La didactique professionnelle. Paris : PUF
19. Pastré, P. (1997). Didactique professionnelle et développement. Psychologie française. 1997
20. Perrenoud, P. (1996). Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe, Paris, ESF
21. Perrenoud, P.(1999B). Gestion de l'imprévu, analyse de l'action et construction de compétences. Education permanente, 140, 123, -144.

Réponses Des Enseignants A l'imprévu : Du Déni A l'intégration
Le cas des enseignants de langue française au cycle primaire, en Algérie

- 22.** Tardif, M, Lessard, C (1999). Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels, Laval, Les Presses de l'Université Laval.
- 23.** Tochon, F.V. (1993). L'enseignant expert, Paris, Nathan
- 24.** Vinatier, I. (En collaboration avec Altet, M) (2008) « L'analyse plurielle » une démarche de recherche : de l'analyse de la situation à l'entretien avec le professionnel à propos de sa situation. In. VINATIER & MALET (eds), Analyser et comprendre les pratiques enseignantes. Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. Didact. Education Permanente